

[Text]

I have a final comment. When you talk about the reality... I sit in the House, I listen to the Prime Minister, and at times he makes what sound to be very sensitive remarks about women in our society. I have heard the minister responsible for the status of women give very good reports on what the situation is and what the reality is for women.

• 1155

But when we look at the actions of the government, and when we see Bill C-21, which we know has a major impact on women in our society... Women are in and out of the labour force more frequently than men, and the economic conditions for women deteriorate with that bill, I believe. When we see Bill C-69, which you mentioned, which puts a cap on the funding in three provinces—including my province, British Columbia—for transition homes, for child care spaces, for health and education; when we see a government that has de-indexed the family allowance; when we talk about economic violence against women and why women are in these positions...

I just wanted to reiterate that. Those are my three questions and I will leave you to respond, please.

Ms Rebick: I want to say one thing about gun control. It was the least, the very least, the government could do in response. A victim of the massacre organized for this gun control... Even on this they caved in to the gun lobby; even on this, the most minimal possible action they could take in response. So the frustration and the anger we feel... It is incredible to me that even on this minimal action they backed down to a gun lobby, to the people they listen to, to their neanderthal back bench that is pushing this law on abortion—which we are told is a compromise. Who is it a compromise for? Only their back bench; nobody else in the country supports the bloody law.

It is so frustrating! I share Anne's frustration and emotion. We just feel like we are beating our heads against a brick wall. The thing so infuriating about it is that we hear the Prime Minister, in dulcet tones, say he is committed to equality for women. We see Ms Collins, who genuinely tells us her government is committed to equality for women. But everything they do goes against equality for women. It is almost impossible to put into words what we feel—and I am someone who does not have difficulty putting things into words, especially when it comes to violence.

We decided not to come in here with a lot of statistics. You get statistics all the time. I am a very strong and tough person, but I find it hard to talk about the impact of violence against women. The impact it has had on me in my life I

[Translation]

J'ai un dernier commentaire. Lorsque vous parlez de la réalité... Je sié debate à la Chambre, j'entends le Premier ministre, et il lui arrive de faire des commentaires qui dénotent une grande sensibilité à l'égard des femmes dans notre société. J'ai entendu le ministre chargé du statut de la femme présenter d'excellents rapports sur la situation concrète des femmes au Canada.

Mais lorsque nous examinons les mesures adoptées par le gouvernement, et que nous voyons le projet de loi C-21, qui aura, nous le savons, une incidence majeure sur les femmes dans notre société... les femmes entrent et sortent de la population active beaucoup plus souvent que les hommes et la situation économique des femmes va, je pense, s'aggraver avec ce projet de loi. Lorsque nous voyons le projet de loi C-69, qui, vous l'avez mentionné, plafonne le financement dans trois provinces—y compris ma province, la Colombie-Britannique—pour les maisons de transition, les places dans les garderies, la santé et éducation; lorsque nous voyons un gouvernement qui a mis fin à l'indexation des allocations familiales; lorsque nous parlons de violence économique contre les femmes et pourquoi celles-ci se retrouvent dans ce genre de situation...

Je voulais reparler de ces choses. Voilà mes trois questions et je vous vous demande d'y répondre.

Mme Rebick: Je voudrais mentionner une chose à propos du contrôle des armes. C'était la moindre des choses que le gouvernement pouvait faire en réaction au massacre. Une victime du massacre a travaillé pour demander le contrôle des armes à feu... le gouvernement a cédé aux pressions du lobby des armes, même sur ce point; même sur ce point, qui était la mesure la plus limitée pour réagir à la situation. Il ne faut donc pas s'étonner du sentiment de frustration et de colère... Il me paraît incroyable qu'ils aient fait marche arrière devant le lobby des armes, qu'ils aient suivi les conseils de certaines personnes, qu'ils aient parlé avec les dinosaures de leur parti qui ont présenté cette Loi sur l'avortement... on nous dit qu'elle représente un compromis. Pour qui s'agit-il d'un compromis? Seulement pour les députés de l'arrière-ban; ils sont bien les seuls à appuyer ce projet de loi.

Tout cela est si frustrant! Je partage tout à fait la frustration et les émotions de Anne. Nous avons l'impression de nous cogner la tête contre les murs. Ce qui me met en colère c'est d'entendre le premier ministre parler d'une voix si douce de sa volonté de travailler à l'égalité des femmes. Nous voyons M^{me} Collins, qui nous dit que son gouvernement s'est engagé publiquement à travailler à l'égalité des femmes. Mais leurs actes nuisent à l'égalité des femmes. Il est presque impossible de formuler ce que nous ressentons—et je suis une de celles qui habituellement n'ont pas de mal à mettre des mots sur les choses, en particulier lorsqu'il s'agit de violence.

Nous avons décidé de ne pas vous apporter trop de statistiques. Je suis sûre qu'on vous en présente tous les jours. Je suis très forte et dure mais il m'est difficile de parler des répercussions de la violence contre les femmes. Je ne